



HAL
open science

TERRITOIRES FRANÇAIS : LE RENFORCEMENT DE LA “ PARA-URBANISATION ” ET DE LA “ LITTURBANISATION ”

Laurent Chalard, Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Laurent Chalard, Gérard-François Dumont. TERRITOIRES FRANÇAIS : LE RENFORCEMENT DE LA “
PARA-URBANISATION ” ET DE LA “ LITTURBANISATION ”. Population et avenir, 2007, 682, pp.14-16.
<10.3917/popav.682.0014>. <halshs-01105189>

HAL Id: halshs-01105189

<https://shs.hal.science/halshs-01105189v1>

Submitted on 19 Jan 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Territoires français : le renforcement de la « para-urbanisation » et de la « litturbanisation »

Les résultats publiés en 2007¹ de la troisième enquête de recensement² (celle de 2006) confirment la para-urbanisation et les migrations de retraités, en particulier la litturbanisation. Néanmoins, certaines données confirment la nécessité de s'interroger sur la nouvelle méthode de recensement.

S

Une para-urbanisation toujours plus lointaine

elon la logique de la para-urbanisation, les taux de croissance démographique les plus élevés se constatent dans des communes se situant au-delà de la périurbanisation, donc plus loin de la ville-centre. Dans les années 1970-1980, la croissance démographique la plus importante concernait généralement des communes se situant à 10 kilomètres de la ville-centre ; dans les années 2000, il s'agit de communes se situant à 20-30 kilomètres de la ville-centre, voire plus. Une telle évolution s'explique notamment par trois phénomènes :

- **L'amélioration des temps de transport** entre les villes-centre et les territoires para-urbains avec la motorisation, l'ouverture de nouvelles voies, ou les améliorations en matière de transports publics, dont les TER (transports express régionaux).
- **Des communes plus proches** de la ville-centre et ayant connu une forte croissance freinent souvent la poursuite de cette évolution avec des PLU (plans locaux d'urbanisme) limitant la densification.

- **Des communes plus éloignées** de la ville-centre offrent un moindre prix du foncier et ont instauré des PLU permettant de développer l'habitat. Certaines de ces communes étaient d'ailleurs encore en déclin démographique dans les années 1980.

Parmi les communes enquêtées en 2006, ce phénomène de report de la croissance sur des territoires para-urbains plus éloignés est particulièrement visible dans certaines aires urbaines : par exemple, dans celle de Rennes, la commune de Janzé (25 km au sud-est de Rennes) gagne 2 200 habitants (entre 1999 et 2006) ; à Bordeaux, Salles (43 km au sud-ouest) gagne 1 000 habitants ; et, à Toulouse, Fronton (à 28 km au nord-nord-ouest) et Baziège (à 24 km au sud-sud-est) progressent respectivement de 1 100 et 800 habitants. Cette évolution concerne aussi des aires urbaines de taille plus faible : par exemple, dans celle de Saint-Nazaire, Herbignac (à 28 km au nord-ouest) et Saint-Lyphard (à 21 km au nord-ouest) gagnent près de 900 habitants ; dans celle d'Angers, Mazé (24 km à l'est) gagne 600 habitants.

Lexique

Para-urbanisation : périurbanisation d'agglomération, soit un processus conduisant au peuplement d'espaces de morphologie rurale situés au-delà des agglomérations et dont une proportion importante de la population active occupée vient exercer quotidiennement ses activités professionnelles dans l'agglomération (néologisme dû à Gérard-François Dumont, le préfixe « para » signifiant en grec « à côté de ». Cf. *Dictionnaire de Géographie*, Paris, Éditions Ellipses).

Périurbanisation : urbanisation qui s'étale sans discontinuité à partir de la ville-centre.

par
Laurent CHALARD
et
Gérard-François
DUMONT

L'urbanisation du littoral se poursuit

Les résultats des communes littorales de moins de 10 000 habitants ayant fait l'objet d'un recensement depuis 1999 montrent la poursuite du phénomène de litturbanisation³. Tous les littoraux sont concernés par la croissance démographique, mais les plus forts taux de variation se concentrent sur les littoraux méditerranéens et atlantiques. Sur les rivages de la Méditerranée, les littoraux de l'Hérault, de l'Aude et du Var apparaissent comme les plus dynamiques. Des stations balnéaires connaissent une très forte croissance démographique, planifiée ou non, grâce à l'installation de retraités à l'année, notamment avec des résidences secondaires devenant principales. Certaines des communes littorales bénéficient aussi de la proximité de grandes agglomérations, attirant des jeunes couples aux moyens financiers réduits qui habitent dans des logements destinés au départ aux touristes.

Ce second phénomène, combiné à l'arrivée de retraités, explique des taux importants de croissance par exemple à Saint-Cyr-sur-Mer dans le Var, à La Grande-Motte dans l'Hérault ou à Torréilles dans les Pyrénées-Orientales. Sur la côte Atlantique, les littoraux landais, de la Vendée et de la Bretagne sud apparaissent avec les croissances démographiques les plus élevées et les migrations de retraités semblent généralement primer, sauf à Biscarosse (dans les Landes), qui profite de sa relative proximité avec le Barp où se construit le Laser Mégajoule, source d'une augmentation importante de la population dans le sud-ouest de l'aire urbaine bordelaise et au-delà.

Les taux de croissance apparaissent moindres sur le littoral de la Manche, mais néanmoins positifs (particulièrement à Ouistreham à 14 km au nord-est de Caen) et largement supérieurs aux taux de croissance des départements concernés. Les secteurs les plus dynamiques sont le littoral occidental de la Manche, la côte du Calvados et la côte du Pas-de-Calais. Par contre, dans la Seine-Maritime et le Nord, les communes littorales voient souvent leur population diminuer, avec le déclin de certaines agglomérations comme Dunkerque.

Des résultats des grandes communes qui interrogent

Les écarts de population constatés entre les enquêtes de recensement de 2004 et 2005, non seulement ne se sont pas réduits, mais augmentent souvent entre les enquêtes de 2004 et 2006⁴. Par exemple, pour onze communes, l'écart est supérieur à 3 %, soit beaucoup plus que le taux annuel d'accroissement démographique constaté. D'ailleurs, contrairement à 2005 et 2006, l'INSEE n'a pas publié de *INSEE Première* sur les grandes communes. La réalisation d'ajustements semble donc nécessaire⁵.

1. Les résultats du recensement pour quelques communes littorales de moins de 10 000 habitants à forte croissance démographique

1.1. ENTRE 1999 ET 2004.

Commune	Département	Population 1999	Population 2004	Taux moyen annuel d'accroissement démographique 1999-2004
Saint-Cyr-sur-Mer	Var (83)	8 898	11 562	5,6 %
Leucate	Aude (11)	2 732	3 392	4,6 %
Brétignolles-sur-Mer	Vendée (85)	2 686	3 182	3,6 %
Soustons	Landes (40)	5 743	6 560	2,8 %
Sarzeau	Morbihan (56)	6 143	6 941	2,6 %

Chiffres Insee, 2005.

1.2. ENTRE 1999 ET 2005.

Commune	Département	Population 1999	Population 2005	Taux moyen annuel d'accroissement démographique 1999-2005
Torréilles	Pyrénées-Orientales (66)	2 072	2 956	6,3 %
Gruissan	Aude (11)	3 061	4 267	5,9 %
Cogolin	Var (83)	9 079	10 984	3,3 %
Fouesnant	Finistère (29)	8 076	9 403	2,6 %
Port-la-Nouvelle	Aude (11)	4 872	5 610	2,5 %
Capbreton	Landes (40)	6 659	7 546	2,2 %

Chiffres Insee, 2006.

1.3. ENTRE 1999 ET 2006.

Commune	Département	Population 1999	Population 2006	Taux moyen annuel d'accroissement démographique 1999-2006
Biscarosse	Landes (40)	9 281	12 031	3,9 %
La Grande-Motte	Hérault (34)	6 458	8 202	3,6 %
Plougonvelin	Finistère (29)	2 868	3 525	3,1 %
Vias	Hérault (34)	4 354	5 313	3,0 %
Bidart	Pyrénées-Atlantiques (64)	4 670	5 614	2,7 %
La-Londe-les-Maures	Var (83)	8 749	10 034	2,0 %

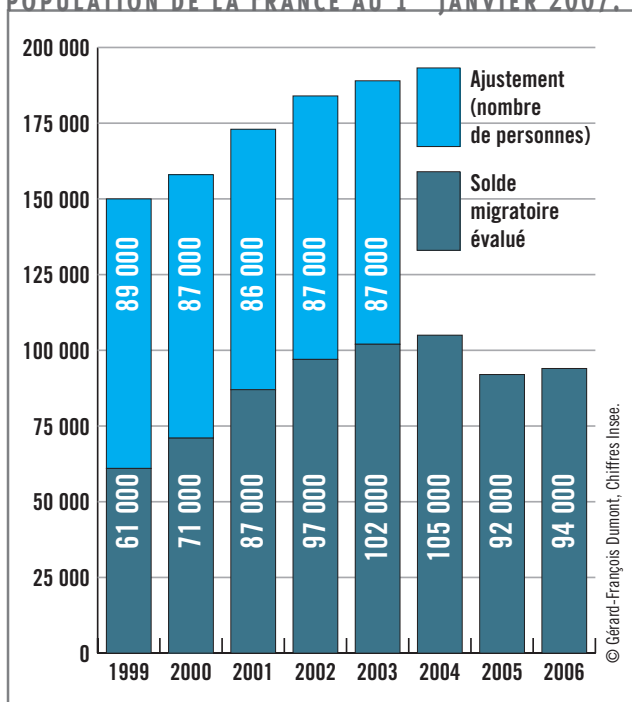
Chiffres Insee, 2007.

2. ÉCARTS ENTRE LES ESTIMATIONS DE LA POPULATION DE QUELQUES GRANDES COMMUNES

Communes	Estimation au 1/01/2004 donnée en 2005	Estimation au 1/01/2005 donnée en 2007	Ecart en % entre les deux estimations
Issy-les-Moulineaux	60 000	63 000	+5,0 %
Niort	55 200	57 900	+4,9 %
Hyères	50 700	53 200	+4,9 %
Créteil	84 400	88 400	+4,7 %
Poitiers	85 800	89 000	+3,7 %
Aubervilliers	69 800	72 300	+3,6 %
Drancy	62 400	64 600	+3,5 %
Marseille	795 600	820 900	+3,2 %
Villeurbanne	130 500	134 500	+3,1 %
Annecy	49 500	51 000	+3,0 %
Chambéry	60 900	58 100	-4,6 %

Chiffres Insee première, n° 1001 pour 2005 et www.insee.fr pour 2007.

3. SOLDE MIGRATOIRE ÉVALUÉ ET NOUVEL AJUSTEMENT OPÉRÉ PAR L'INSEE POUR ESTIMER LA POPULATION DE LA FRANCE AU 1^{ER} JANVIER 2007.



Erratum

Dans le dossier « Le futur de l'Europe : avec ou sans migration ? » de Serge Feld du n° 681 de *Population & Avenir*, page 5, le premier paragraphe doit se lire : « Un deuxième groupe comprend des pays qui auraient en 2030 un volume de population totale supérieur à celui de l'année de référence 2005, mais qui connaîtraient une inflexion du taux de croissance au cours de cette période. Cette inflexion se produirait vers 2021/2022 (Belgique, Espagne). »

Un nouvel ajustement statistique équivalent à une nette hausse du solde migratoire

Comme prévu l'année dernière⁶, l'INSEE a procédé en janvier 2007 à un nouvel ajustement. Ce dernier, de 126 000 personnes, est inclus dans des ajustements annuels répartis entre 1999 et 2003, d'où un total cumulé d'ajustements de 436 000 personnes supplémentaires. Comme l'état civil est, en France, bien tenu, et donc la connaissance des naissances et des décès de bonne qualité, cet ajustement équivaut à une majoration du solde migratoire. On notera que le chiffre cumulé n'est plus très loin du plancher des « disparus du recensement » de 1999⁷.

Y aura-t-il, à l'avenir, d'autres ajustements ? La répartition des actuels ajustements uniquement sur les années 1999 à 2003 le subodore. D'ailleurs, à l'examen des chiffres disponibles concernant les migrations permanentes, les soldes migratoires des années 2004-2006 sont sans doute supérieurs aux estimations retenues.

Les ajustements décidés à l'échelle nationale ne manquent pas d'interroger sur leurs applications territoriales, et donc sur les évolutions infranationales. ●

1. Insee Première, n° 1118, janvier 2007 ; Insee Première, n° 1116, janvier 2007.

2. Il s'agit en fait, d'une part, d'une enquête annuelle dans les communes de 10 000 habitants ou plus et, d'autre part, d'un recensement exhaustif effectué chaque année dans un cinquième des communes de moins de 10 000 habitants. Cf. Dumont, Gérard-François, « Le nouveau recensement : une méthode duale et quinquennale », *Population & Avenir*, n° 667, mars-avril 2004.

3. Zaninetti, Jean-Marc, « L'urbanisation du littoral en France », *Population & Avenir*, n° 677, mars-avril 2006.

4. Il est vrai que l'estimation est donnée avec un écart d'un an, ce qui a tendance bien évidemment à augmenter la différence.

5. Chalard, Laurent, Dumont, Gérard-François, « Une méthode de correction des évolutions démographiques 1999-2004 », *Population & Avenir*, n° 675, novembre-décembre 2005.

6. Chalard, Laurent, Dumont, Gérard-François, « Les évolutions des territoires français selon les enquêtes de recensement. Certitudes et interrogations », *Population & Avenir*, n° 677, mars-avril 2006.

7. Dumont, Gérard-François, « Les "disparus" du recensement », *Population & Avenir*, n° 647, mars-avril 2000.